

des Princes &c. Septemb. 1711. 168
propres foldats. On a tâché de les conso-
ler en leur annonçant la prise de quelque
Place en Flandres: queles Mécontents d'Hon-
grie étoient mis en déroute, & que le Czard
avoit gagné une nouvelle Bataille sur le Roi
de Suede. Quand il est arrivé quelques re-
cruës pour les Regimens étrangers qui sont
dans le païs, cela a paru sur le papier com-
me une Armée de 20. mille hommes qui ve-
noit à leur secours.

Dépuis que Sa Majesté Catholique a ga-
gné deux Victoires complètes * sur ses en-
nemis, & pendant que l'importante Place de
Gironne étoit investie, que n'a-t'on pas fait
pour les empêcher de le croire? on a impré-
mé des Relations qui marquoient que tous
les Castillans avoient été passez au fil de l'é-
pée, sur lesquelles on fit des feux de joye
dans Barcelonne, à Vienne, à Milan, à Na-
ples, à Bruxelles & en Hollande: on a fait
de pareilles réjouissances du succès de la jour-
née de Villaviciosa, quoique l'Armée des Al-
liez y eut été taillée en pièces, ou mise dans
une totale déroute: on feroit un volume de
tous les artifices & stratagemes dont on s'est
servi depuis cinq ans, pour engager les Cata-
lans à contribuer aux dépenses d'une guerre,
dans laquelle on a eu moins d'attention aux
intérêts des Princes, qu'à ceux des particu-
liers, qui se servent de cette occasion pour
arriver à leurs fins.

Mais enfin les tenebres se dissipent, & le
rems lui-même a découvert tous les artifices
& les tromperies. La maniere dont les en-
nemis ont été reçûs & traitez en Castille,
doit leur ôter l'envie d'y retourner, & en-